

[Français]

Si vous êtes né et que vous avez grandi dans une place comme L'Anse-aux-Cormier, au Nouveau-Brunswick, Ste-Rose-du-Lac au Manitoba, ou St. François-Xavier au Manitoba, vous avez une chance de vous rendre ici, au Sénat, et à la présidence du Sénat et d'être Gouverneur général.

[Traduction]

Ces nominations permettent aux jeunes garçons et jeunes filles des collectivités que je viens de mentionner (et en fait de partout au pays) d'aspirer à accéder un jour aux plus hauts postes. La nomination de Roméo LeBlanc au poste de gouverneur général et la vôtre, sénateur Molgat, au poste de Président du Sénat sont de nature à inspirer les jeunes. En politique canadienne, vous symbolisez tous deux l'honnêteté, la loyauté, l'équité et, en particulier, l'intégrité. Je vous souhaite bonne chance. Que Dieu vous protège dans vos nouvelles fonctions.

[Français]

L'honorable Jacques Hébert: Honorables sénateurs, dans ce genre d'affaires, quand on parle en dernier, on est condamné à répéter les mots aimables des autres. La seule originalité des miens sera leur brièveté.

Comme tous mes collègues, je me réjouis donc du fait que notre Président ait été désigné comme le prochain Gouverneur général du Canada, entre autres raisons, parce qu'il est un fils de l'Acadie. C'est là une façon éclatante de rappeler que les Canadiens de langue française ne sont pas tous des Québécois et qu'une des richesses du Canada, c'est précisément d'en compter un bon nombre dans toutes les provinces et territoires de notre pays, comme le soulignaient d'ailleurs le sénateur Lynch-Staunton, le sénateur Robichaud et d'autres.

Pour donner encore plus de force à ce message, le premier ministre a eu l'excellente idée, par la même occasion, de remplacer le sénateur LeBlanc par un Franco-Manitobain dont nous reconnaissons tous les mérites.

Mais si nous devons nous féliciter de la nomination du prochain Gouverneur général, ce n'est évidemment pas seulement parce qu'il est Acadien. C'est d'abord parce qu'il est un homme de coeur, d'une grande finesse, doté d'un bon sens de l'humour, un parfait gentilhomme, un rassembleur dont les Canadiens auront grand besoin pour traverser des temps difficiles.

Le fait que le premier personnage de l'État soit un Acadien d'une grande qualité de coeur et d'esprit, et que le quatrième personnage de l'État soit un Franco-Manitobain aussi prestigieux et aussi chaleureux que notre nouveau président, me rend aujourd'hui encore un peu plus fier d'être un citoyen du Canada.

[Traduction]

L'honorable Philippe Deane Gigantès: Honorables sénateurs, ce qu'il y a de merveilleux, notamment, au sujet de ces deux nominations, c'est que les intéressés sont non seulement brillants, honnêtes, remarquables et compétents, mais aussi aimables. Personne ne l'a dit, mais c'est un fait. Tout spécialement notre Président actuel, qui nous manquera beaucoup.

[Français]

L'honorable Marcel Prud'homme: Honorables sénateurs, ces deux nominations, que nous soulignons aujourd'hui, me rappellent que c'est toute l'histoire du Canada qui remonte à la surface.

Ce que je vois en vous, Votre Honneur — je vous l'ai dit hier, je vous l'ai écrit — et ce que je vois en M. Roméo LeBlanc, c'est une immense page de ce qui, souvent, n'est pas connu au Canada. Ce que je souhaite de Roméo LeBlanc — et je veux être bien compris —, c'est qu'il puisse refaire l'unité de ce que j'appelle le grand peuple canadien-français.

Ce grand peuple canadien-français, c'est une évidence même, et très souvent on a voulu nous diviser et nous nous divisons entre nous, entre ce que certains veulent bien appeler les Québécois ou qui préfèrent s'appeler Québécois, sans se définir, d'autres qui se disent des francophones hors Québec, une espèce de je ne sais quoi, d'autres qui préfèrent ne s'appeler qu'Acadiens alors que nous formons tous ensemble ce grand peuple canadien-français.

J'ai tellement appris pendant mes 30 ans de fréquentation au Sénat et à l'Université d'Ottawa. À l'Université d'Ottawa, auprès de Yvon Labrie, par exemple, d'un village du Nouveau-Brunswick, de mes amis du nord de l'Ontario et auprès du sénateur Robichaud lorsque j'étais étudiant, et des sénateurs Thériault, LeBlanc et de vous-même.

J'ai tellement appris de choses que je me demande comment on peut faire pour les oublier si vite. Ce que je vois et ce que je souhaite tellement — et je pense que nous réussirons —, c'est que Roméo LeBlanc puisse réussir à refaire l'unité de notre peuple canadien français, et je veux être bien compris, pour ceux qui pense que cela pourrait être du nationalisme étroit.

Je souhaite que Roméo LeBlanc puisse venir au Québec nous parler de cette grande fierté acadienne, de ces gens oubliés, — et je le dis à mon ami le sénateur Thériault avec qui j'entretiens à ce sujet d'excellentes conversations —, de ces gens oubliés, souvent bafoués par l'histoire et souvent par nous majoritairement, Canadiens français du Québec. De ces gens qui ont survécu, comme ceux qui s'appellent les Canadiens hors Québec, qui ont survécu jusqu'à aujourd'hui sans beaucoup d'apport, que dis-je, d'appui de nous, les Canadiens français du Québec.

J'ai tellement souvent entendu parler de gens qui, au Québec, disaient aux Français de France et à la France elle-même qu'ils avaient survécu de 1760 à 1960 sans leur appui et sans leur apport. Je me retourne et qu'est-ce que j'entends? Le même son de cloche de mes amis à l'extérieur du Québec qui disent: Vous autres qui vous appelez les Québécois — je préfère dire les Canadiens français du Québec —, nous ne vous devons rien pour avoir survécu. Et c'est ainsi qu'en se divisant et en se subdivisant, nous sommes peut-être un peuple appelé à disparaître.

Je pense que le Canada manquerait beaucoup s'il n'y avait pas cet apport de ces gens qui ont participé à la création de ce pays et qui au cours de l'histoire ont survécu avec fierté et qui veulent comme moi, comme Roméo, comme vous, comme le sénateur Comeau et comme tous ces sénateurs que j'ai nommés et comme celui qui viendra peut-être demain, Jean-Robert Gauthier, faire l'affirmation non pas de la supériorité sur les autres mais de ce qu'ils sont eux-mêmes.